

Enjeux de pouvoir : 8.09.2024 à Epalinges

Prédication : Noémie Heiniger

Texte : Juge 9,1-21

Il était une fois des arbres qui cherchaient un roi !

« ⁸Un jour, les arbres décidèrent de se choisir un roi. Ils dirent à l'olivier : “Règne sur nous !”
⁹Mais l'olivier répondit : “Vais-je renoncer à produire mon huile, appréciée par les dieux et par les êtres humains, pour aller m'agiter au-dessus des autres arbres ?”
¹⁰Les arbres dirent alors au figuier : “Toi, viens régner sur nous !”
¹¹Mais le figuier répondit : “Vais-je renoncer à produire mes fruits sucrés et délicieux pour aller m'agiter au-dessus des autres arbres ?”
¹²Les arbres dirent ensuite à la vigne : “Toi, viens régner sur nous !”
¹³Mais la vigne répondit : “Vais-je renoncer à produire mon vin, qui remplit de joie les dieux et les êtres humains, pour aller m'agiter au-dessus des autres arbres ?”
¹⁴Finalement tous les arbres s'adressèrent au buisson d'épines : “Toi, viens régner sur nous !”, lui dirent-ils.
¹⁵Et le buisson d'épines leur répondit : “Si vraiment vous voulez me choisir comme roi, venez-vous placer sous mon ombre ! Si vous ne le faites pas, qu'un feu jaillisse de mes épines et brûle même les cèdres du Liban !” » **(Juges 9/8-14)**

Chère Communauté,

Les fables, les histoires nous parlent de réalités qui permettent habituellement de comprendre notre réalité ! Celle utilisée par Yotam est un procès pour les notables de Sichem.

Étant clairement dans une situation d'adversité, Yotam utilise la fable comme moyen pour tenir son auditoire en haleine et aborder de manière oblique le fond de sa pensée : quand le pouvoir sert le pouvoir il détruit la vie !

Nous avons probablement toutes et tous dans notre entourage professionnel ou personnel la connaissance de l'une ou l'autre personne qui a abusé de pouvoir, s'est servi des influences qu'elle avait pour se propulser à un échelon supérieur de manière peu recommandable. Peut-être même nous est-il arrivé d'user de ce pouvoir-là. Le pouvoir qui sert uniquement ses propres intérêts, celui qui enferme, qui ne laisse plus de place ni à l'écoute, ni à l'ouverture. Et ce pouvoir-là n'offre pas la vie, il la détruit !

L'avantage des fables, c'est qu'elles nous permettent d'aborder des questions embarrassantes par un intermédiaire, celui de la fiction. Nous sommes donc emmenés dans une fable où des arbres cherchent un roi.

C'est bien connu, les arbres n'ont pas de roi difficile donc d'en trouver un parmi eux. Et aucun arbre sérieux ne pourrait même accepter cette proposition. Car chaque arbre sait qu'il a ses propres qualités et que toutes sont nécessaires pour garder la diversité qui fait leur force. La fable parle de 4 arbres, le premier l'olivier a comme qualité son huile riche qui relie le divin aux humains, le figuier donne de

beaux fruits, la vigne permet d'avoir le vin qui procure de la joie. Alors pour ces arbres pas questions d'accepter : de se fatiguer à gouverner ou de s'agiter sur d'autres arbres selon les versions françaises. En hébreu, le verbe nuh signifie littéralement chanceler, tanguer, virevolter. Comme pour dire que le pouvoir peut faire chanceler, il peut offrir une sorte d'ivresse du pouvoir. L'ivresse est enchanteresse mais amène également son lot de problèmes.

C'est finalement le buisson épineux, le buisson sauvage qui questionne : Est-ce là une proposition sérieuse ? Et pose ses conditions. Nous ne savons pas très bien ce que représentait pour l'époque ce buisson, probablement un nerprun. Mais son côté sauvage le rend imprévisible, et son côté épineux peut parler de la destruction qu'il apporte avec lui. Pour l'être humain difficile de s'y associer.

Cette fable prend place dans un contexte particulier. Yotam est le 70^{ème} fils de Gédéon, seul survivant d'un horrible massacre qui vient d'avoir lieu. Il va énoncer cette fable du haut du Mont Garizim. Son père, Gédéon, avait permis à son peuple de se délivrer des madianites. Lorsque par la suite son peuple lui avait proposé de devenir leur roi, il avait refusé la royauté pour lui-même et pour ses fils. Pourtant après sa mort Abimélék l'un de ses fils prend le pouvoir et souhaite la royauté. Il convainc les notables de Sichem de le suivre et avec leur argent paie des mercenaires pour éliminer ses 69 frères. Le temps des juges est un temps particulier pour le peuple hébreu, ils n'ont alors pas de roi pour les gouverner mais des juges. Des personnes de confiance qui les dirigent sans prendre le pouvoir. Yotam ne critique pas la royauté en tant que telle. Il en rappelle les droits et les devoirs et questionne ainsi le choix du roi. Et surtout il rappelle que la royauté seule n'est pas suffisante pour supporter une personne quel que soit son caractère ou le statut éthique de ses actions.

Par son discours aux notables de Sichem, Yotam a renversé la question de départ. Abimélék avait demandé ce qui était le mieux aux gens de Sichem. Etre gouvernés par 70 personnes ou une seule personne qui de plus est de leur entourage. Yotam, lui, demande s'ils ont agi de façon loyale et juste. L'accusation principale que Yotam porte à ces dirigeants est le dévoiement qu'ils ont fait de la bonté et de la fidélité à l'alliance. La première s'est transformée en opportunité et la seconde s'est transformée en tribalisme.

Complices de cette tuerie et de cette infidélité à Gédéon et sa famille, ils vont payer un prix cher pour cela. S'ensuit la malédiction proférée à leurs égards. Le narrateur du livre des Juges, par son interprétation de la suite de l'histoire, va montrer la justesse des propos de Yotam. Le mal accepté et érigé au pouvoir va se retourner contre les notables de Siche,. Nous pourrions discuter de cette interprétation et nous étendre sur l'abus de pouvoir quel qu'il soit.

Ce qui me paraissait intéressant à relever ce matin c'est le parallèle que nous propose de faire l'équipe d'oeco-église entre le thème de la biodiversité et la fable

de Yotam. En pensant plus largement la notion de pouvoir et de sa légitimité à notre place en tant qu'être humain par rapport à la biosphère, par rapport au vivant.

L'être humain ne s'est-il pas lui aussi auto-proclamé roi au-dessus des autres êtres vivants pour assouvir son besoin de pouvoir et d'argent ? En exploitant, en détruisant, en regardant l'environnement, la nature uniquement comme des ressources exploitables ?

La fable de Yotam, par sa remise en question du pouvoir pour le pouvoir nous amène à reconnaître le récit qui domine notre façon de vivre occidentale et nous offre d'y réfléchir très concrètement. Quel regard portons-nous sur la nature, l'environnement ? Comme les noms utilisés « nature » « environnement » l'indiquent, nous nous y extrayons, nous en faisons quelque chose d'extérieur à nous-même.

En tant que chrétiens et chrétiennes nous confessons Dieu comme Créateur de toute chose. Nous sommes donc créature de Dieu au milieu d'autres créatures. Nous faisons partie intégrante de la Création au même titre que l'abeille, la fleur, le ver de terre. Comme les arbres dans la fable nous aurions intérêt à redécouvrir nos qualités propres personnelles et collectives dans cette Création. Notamment celle en tant que terrien et terrienne à prendre soin et à gérer avec respect et sagesse la Création.

Par cette fable nous sommes invité-e-s à reconnaître dans nos vies que la royauté revient à Dieu. Alors nos regards changeront petit à petit pour apprécier toute la richesse de la biodiversité sur cette terre !

Amen

Musique